

Dans une forêt vivait Renard.
Ce matin-là, le vent faisait danser les feuilles
des noisetiers. Et quand le vent fait danser les feuilles des
noisetiers, Renard, lui, adore piquer un roupillon à l'ombre
de son arbre. Mais cette fois-ci, la sieste devrait attendre.
Car dans cette forêt vivait aussi le loup.
Renard n'avait pas encore fermé l'œil gauche
quand ce dernier surgit de nulle part,
bien décidé à faire du renard son petit-déjeuner.
Renard déguerpit à fond les mousserons !



Il courut tant et tant qu'il atteignit le village.
Quand il se retourna, le loup avait disparu. Renard l'avait échappé belle !

Cette mésaventure lui avait donné *très faim !*
Dans un petit jardin, une étrange cacophonie
attira soudain son attention.
C'étaient des pies !



Aussitôt, il bondit sur les volatiles en poussant
son fameux cri de bête sauvage.

BAGRÄOUUU !



Mais les pies furent plus rapides. D'un battement d'ailes,
elles laissèrent Renard s'écraser par terre, le museau dans l'herbe.



« Ouah ! Alors ça, c'était *incroyable !* » entendit Renard.
Car dans ce village vivait Kiki.

T'es quoi, toi ?
demanda Renard
en se relevant.



Je suis Kiki
le chihuahua !

Le chihua-quoi ?



Chihuahua !
Un petit chien !
Tu sais, le descendant
du loup !

Toi, tu descends
du loup ?...



Bien sûr, regarde :
« Ahou. »

En effet, c'est
drôlement
impressionnant...



Et sinon tu...
tu te manges ?



Il m'arrive de me mordiller
un peu la patte, mais je...

Non, je veux dire,
tu es mangeable par
quelqu'un d'autre...
genre moi ?
le coupa Renard.



Ah !... *Non,*
je ne crois pas.

OK, salut !

Renard allait tourner les talons quand il fut attiré par une odeur alléchante.
— Et ça, **c'est quoi ?** questionna-t-il en montrant du doigt
un bol rempli de petites boules marron.
— *Mes croquettes !* répondit Kiki. *D'habitude, je dois me contenter*
de ce que les pies me laissent, mais grâce à ton cri féroce,
il en reste bien assez pour deux ! Tu veux goûter ?
proposa le petit chien en tendant une croquette au renard.
Renard l'avala aussi sec.
Ce fut une **révélation !** Une **illumination** même !
Dorénavant, c'était décidé, Renard ne mangerait plus
que des croquettes !

Il voulait tout savoir sur ces merveilleuses
petites boulettes. Où vivaient-elles ? Que mangeaient-elles ?
Il irait les chasser par centaines !



— Ça ne doit pas courir bien vite, je ne vois pas de pattes…
marmonna-t-il en s'empiffrant.
— Ça ne se chasse pas, les croquettes ! pouffa Kiki ;
ce sont les humains qui les donnent !

« C'est donc si simple que ça ! » pensa Renard.

Ni une ni deux, il sauta par-dessus le portail et se précipita
sur une vieille dame qui passait par là.



– Allez mémé, fais péter les croquettes !

Mais la réaction de la vieille dame ne fut pas celle qu'il espérait.
En deux coups de sac à main et un *« fiche le camp sac à puces ! »*,
Renard se retrouva les pattes en l'air, le croupion sur le goudron.